



# JOURNAL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

Volume XII.

Québec (Province de Québec), Mars 1868.

Nos. 3.

**SOMMAIRE.**—LITTÉRATURE.—Poésie : Dernier Appel, Turquetty.—ÉDUCATION : L'Instruction Primaire en Angleterre.—PÉDAGOGIE : Grammaire Organique, (à continuer).—Arith. métrique : Règle d'Intérêt.—Des récompenses et des punitions en général.—Biographie : Bernard Orerberg, (à continuer).—AVIS OFFICIELS : Ministère de l'Instruction Publique.—Nominations : Inspecteurs d'Écoles.—Examineurs.—Commissaires d'Écoles.—Syndics d'Écoles.—Erreur à corriger dans le rapport du Surintendant.—Annexions et Érection de Municipalités Scolaires.—PARTIE ÉDITORIALE : Lois sur l'Instruction Publique.—Obituaire.—Trente-troisième Conférence de l'Association des Instituteurs de la circonscription de l'École Normale Jacques-Cartier.—Trente-troisième Conférence de l'Association des Instituteurs de la circonscription de l'École Normale Laval.—Société Historique de Montréal.—Bulletin des publications et des réimpressions les plus récentes : France.—Petite Revue Mensuelle.—NOUVELLES ET FAITS DIVERS.—ANNEXES : Demande de situation.

Comme alors vous riez de ses larmes brûlantes,  
Et vos festins honteux, vos tables insolentes,  
Vous les installez sur son corps !

Oh ! si vous l'accablez, si vous frappez sa tête,  
S'il rampe, ce n'est point la terreur qui l'arrête,  
Ni les pièges nombreux que vous avez semés,  
Ni ce chaos de lois, chancelante barrière...  
— Oh ! rendez plutôt grâce au Dieu de la prière,  
À ce Christ que vous blasphémez !

TURQUETTY.

## LITTÉRATURE.

### POÉSIE.

#### DERNIER APPEL. (1)

Et je disais : " Le vent se lève, voilà l'heure.  
" Où le vent d'hiver fait bondir chaque demeure :  
" C'est un flot rugissant qui n'a point de reflux.  
" Le vent grande, il secoue, il abat d'une haleine  
" Et les feuilles de l'arbre et les fleurs de la plaine,  
" Hélas ! et le pauvre encore plus.

" O vous que rien n'alarme, ô vous que rien ne blesse,  
" Vous dont l'hiver est chargé de mollesse,  
" Sibarites du monde, éveillez-vous enfin :  
" Écoutez, écoutez, car au milieu de l'ombre  
" J'entends la sourde voix d'un accusateur sombre,  
" Le cri, l'effrayant cri de la faim ! "

Et mon doigt leur montrait la vieillesse abattue,  
L'orpheline en haillons que la saim prostitué :  
Et le peuple, le peuple errant de tous côtés,  
Moins heureux que la brute au fond de sa tanière,  
Le peuple à qui tout manque et qui gratte la pierre  
Aux carrefours de nos cités.

Mais ils n'écoutaient pas.—O puissants de ce monde,  
Vous n'êtes point sortis de votre paix profonde,  
Et le peuple à genoux se débat comme alors.

(1) Nous annonçons dans notre dernier numéro la mort de Turquetty ; nous avons déjà reproduit dans ce journal plusieurs morceaux de ce grand poète, mais nous regrettons beaucoup que le manque d'espace ne nous permette pas de donner celles où son âme noble et élevée se développe davantage.

## ÉDUCATION.

### L'Instruction Primaire en Angleterre.

On écrit de Liverpool au *Moniteur*, en date du 24 décembre :

" Bien que le régime de l'éducation publique en Angleterre ait été successivement perfectionné, ce régime, dans ces derniers temps est devenu l'objet des critiques les plus sévères et des attaques les plus vives. L'état n'intervient en réalité dans l'éducation que pour accorder des subsides aux écoles qui pratiquent les différents cultes reconnus par lui. Mais en même temps, il s'est réservé un droit de contrôle sur tous les lieux d'enseignement. Il propage, autant qu'il dépend de lui, la création d'écoles normales, et il exerce une surveillance active sur tous les établissements qu'il subventionne. Malgré cela, l'éducation en Angleterre, ne paraît pas être arrivée au niveau de la puissance commerciale et industrielle de ce pays, et les esprits les plus éclairés demandent des réformes. C'est surtout vers l'éducation populaire et l'instruction élémentaire que se tournent aujourd'hui l'attention des hommes prévoyants qui s'intéressent aux améliorations sociales. Le gouvernement semble disposé à céder au courant de l'opinion, car à l'ouverture du parlement la reine annonçait aux Chambres qu'elle leur soumettrait des mesures relatives à l'éducation ; et, dès le début de la courte session du mois d'octobre, lord John Russell saisissait la Chambre des lords d'une proposition qui était une refonte de tout le système de l'enseignement. Lord John Russell demandait que l'éducation des classes ouvrières fût étendue et améliorée, que la Chambre déclarât que tout enfant a droit au bienfait de l'éducation, et qu'il est du devoir de l'État de garder et de maintenir